

Rapport de Soutenance de Mr BUI Duy Duc

RAPPORT DE SOUTENANCE

De M. **BUI Duy Duc**

*Architecture et UrbAgriculture
dans le contexte du paysage de Hanoi*

Thèse réalisée sous la direction conjointe de
Mme Françoise Blanc & Mr Rémi Papillault, LRA, ENSA Toulouse.

Le jury, régulièrement réuni en l'Ensa Toulouse le vendredi 05 mai 2017, salle 01, commence ses travaux à dix heures.

Il élit le professeur Christian Pédelahore de Loddis président du jury sessionnant ce jour.

Celui-ci, après s'être chargé des introductions d'usage, donne la parole à l'impétrant pour une présentation circonstanciée et argumentée de son travail de thèse.

A l'issue de celle-ci, Mr Bui Duy Duc s'étant acquitté avec clarté et précision de la tâche requise, le président donne alors, comme de tradition, la parole à ses deux directeurs.

Mme Françoise Blanc, Maître-Assistante ENSAT, prend alors la parole.

En premier lieu, elle tient à saluer le travail de BUI Duy Duc et le remercier pour celui-ci. Le remercier aussi pour l'intérêt et le plaisir conjoints, et pour son écoute lors de la direction de thèse.

Saluer aussi sa motivation et son engagement significatifs qui se révèlent déjà dans son parcours universitaire et de spécialisation préparant ses travaux de doctorat: la



Rapport de Soutenance de Mr BUI Duy Duc

formation initiale dans la filière francophone « architecture et paysage » de l'Université d'architecture de Hanoï en collaboration avec les ENSA de Normandie et de Bordeaux, la poursuite du DPEA « Projet urbain, patrimoine et développement durable », programme codirigé par l'ENSA de Toulouse et l'Université d'architecture de Hanoï, dont il a accompli le stage en France. Inscrit dans une « tradition » de doctorats de jeunes professionnels Vietnamiens à l'ENSA de Toulouse, dont il est le 11^{ème}, il a montré de grandes capacités d'adaptation à la culture et aux pratiques universitaires françaises, d'ouverture d'esprit, notamment à travers le débat et le recadrage méthodologique qui demandait un effort très important, enfin de maîtrise de la langue française dans son expression aussi bien écrite qu'orale.

Il a aussi démontré des capacités de chercheur dans le caractère innovant de son sujet de recherche, particulièrement dans le contexte vietnamien et de Hanoï. Caractère innovant aussi dans notre discipline qui demande d'explorer des savoirs à croiser et des capacités de compréhension et de conceptualisation interdisciplinaires dans un champs d'étude ouvert, dont les limites peuvent être subtiles et difficiles à cerner.

Grand travail ambitieux, risqué qui trouve au sein d'une méthode phénoménologique (au sens kantien du terme) et dans un va et vient à travers quatre parties, une voie précisée pas à pas, pour croiser savoirs, disciplines, échelles, facteurs, conditions. Recenser, expliciter et finalement récapituler dans une tension conceptuelle les sources, les enjeux et les grands défis de la ville future de Hanoï. Car il s'agit bien ici, en suivant Gilles Clément, de « connaître, recenser pour protéger », et ceci pour assurer la continuité.

Profondément habitée par une culture « hanoïenne », déférente (qui aurait pu encore mieux affleurer), la thèse se développe sur la question transversale de l'équilibre entre ville et nature, homme et nature, équilibre millénaire de la ville et du delta du Fleuve Rouge, dans ce grand territoire de l'agglomération. Elle croise échelles spatiales et temporelles ; trouve une position tendue entre d'une part la conviction (voire la passion presque militante) que les notions et les pratiques de l'urb-agriculture peuvent offrir un socle pour la planification du grand Hanoï et, d'autre part, la nécessité de fonder et développer les ressorts critiques pour l'élaboration d'outils prospectifs.

L'intuition de départ qu'il faut trouver les leviers de la diversité en opposition à la fragmentation issue de la périurbanisation a mené BUI Duy Duc à élaborer sa recherche sur deux grands piliers :

- Une exploration fouillée et inter-scalaire du terrain en croisant les données environnementales, économiques, sociales, sanitaires, fonctionnelles.
- La confrontation interdisciplinaire avec un état de l'art très riche.

Le territoire de Hanoï devient un laboratoire, complexe (et ce travail s'inscrit bien dans une tradition scientifique et académique autour de Hanoï) où l'on peut poser



Rapport de Soutenance de Mr BUI Duy Duc

des hypothèses interactives et complémentaires que l'urb-agriculture contribue à grande échelle à fonder « une nouvelle pensée de la ville » en donnant des outils pour une planification durable, et à l'échelle des quartiers, qu'elle offre un système d'espaces « urb-agricoles » organisant la structure et la qualité du paysage urbain (et architectural). Ces espaces devenant de véritables articulateurs de projets urbains.

L'étude nous rappelle en avant-propos le contexte général de « l'expansion à grande vitesse des villes » (p.9) au détriment des terres agricoles et les définitions de l'agriculture urbaine de la FAO (en 2000) et de l'urb-agriculture.¹

L'introduction de 40 pages organise sur différentes parties l'exposé des notions d'agriculture urbaine et d'urb-agriculture et leur contexte théorique, les processus et les effets du développement de la périurbanisation sur les conditions évoquées précédemment. Elle pointe l'intérêt de mettre l'urb-agriculture au cœur de la discipline urbanistique, de traiter la question dans une optique de « fabrication urbaine et architecturale ». Sont soulignées la nécessité et l'urgence de la recherche au Vietnam pour comprendre et planifier le rapport urbain/rural, vital pour l'avenir des villes notamment pour Hanoï.

La problématique (p.39), comment intégrer les espaces agricoles dans la planification, est clairement exposée, comme les hypothèses et les méthodes de la recherche. L'étude documentée et prospective fonde son développement sur le caractère concomitant et interactif des échelles et le croisement des disciplines.

Le développement des quatre parties (leur structure, leur place, leurs liens) qui ont occupé nos discussions, surtout au début de la direction de thèse, met en œuvre les croisements qui vont permettre de constituer :

-Un état des lieux, précis et prospectif.

-Les bases d'un capital théorique pour établir un recul critique nécessaire par rapport à la planification de Hanoï à horizon 2030-2050.

-L'exploration et l'élaboration d'outils de projet jusqu'à la définition concrète de dispositifs à plusieurs étapes et différentes échelles de planification.

Cette étude offre donc une nouvelle approche de la planification de Hanoï, approche pragmatique élaborant des modèles, qui intègre bien (même à travers certains constats ou prises de position paradoxales) la pensée de l'urb-agriculture comme une « réponse raisonnable » nous dit l'auteur face à la mutation de la fabrique urbaine (p.318).

Au-delà de ces considérations concernant les contenus, il faut saluer l'élaboration très soignée du corpus graphique, cartographique, le travail d'enquête dont on peut regretter de ne pas avoir les noms des collaborateurs à Hanoï.

¹ Sans doute faut-il rappeler ici que l'ONU et la FAO recommandent le développement de l'agriculture urbaine pour répondre aux besoins de la sécurité alimentaire face aux défis de l'urbanisation (en 2050, 65% de population urbaine).



Rapport de Soutenance de Mr BUI Duy Duc

Il faut ajouter le travail pertinent sur la compréhension des interactions avec les habitants (aspects sociaux, anthropologiques), des risques environnementaux, des questions de l'eau et de son accessibilité, des systèmes attentivement examinés des trames vertes et bleues, des corridors verts, de la biodiversité.

Nous avons vu les forces et les atouts, l'intérêt de ce travail. Il reste encore des pistes à enrichir, sans doute quelques fragilités, des questions.

Notamment sur l'histoire urbaine d'Hanoï et de son rapport au territoire. Des références historiques internationales auraient pu être développées, notamment sur la « ville verte » socialiste, comme les références aux avant-gardes soviétiques des années 30, par exemple les travaux de Jean-Louis Cohen sur les expérimentations de celle-ci comme pour Moscou².

De même un regret sur les références européennes des *Siedlungen* allemandes des années 20, ou bien comme nous en avons parlé, des grandes réflexions américaines lors du New Deal sur les *Green belts*.

La dernière partie dont l'aspect conceptuel de projet est très développé et dont on peut souligner les qualités graphiques, iconographiques, aurait mérité une vision plus distanciée sur les nouveaux lotissements, les nouveaux quartiers. Une réflexion critique sur les modèles d'habitat dans le péri-urbain, ainsi que sur certains modèles d'écosystèmes artificiels (fermes verticales, *smart cities*) aurait accompli ce travail.

Enfin, une sitographie et une filmographie auraient pu compléter la bibliographie, ces *media* étant très développés aujourd'hui dans la publication et la diffusion de la recherche dans le domaine de l'agriculture urbaine et de la prospective de l'urb-agriculture.

En conclusion, la soutenance très bien maîtrisée à l'oral du travail de thèse de BUI Duy Duc vient confirmer l'avis très favorable pour l'obtention du doctorat. Ce travail, innovant dans le contexte scientifique et professionnel du Vietnam, mérite d'être publié et je l'encourage, en le félicitant, à continuer et développer ses travaux de recherche sur le sujet.

Le président donne alors la parole à Mr Rémi Papillaut, professeur ENAT et directeur de la thèse de Mr BUI Duy Duc.

Il revient sur la problématique de cette thèse basée sur un constat, qui a au Vietnam une évidence particulière, une complexité particulière : la ville s'élargit, explose sur son territoire, entraînant la disparition des espaces agricoles, ce phénomène entraîne des problèmes économiques, sociaux, environnementaux. Le territoire de planification urbaine est de plus en plus grand intégrant de grandes parcelles

² Jean-Louis Cohen, *Le Corbusier et la mystique de l'URSS, Théories et projets pour Moscou, 1928-1936*, Pierre Mardaga Editeur, Bruxelles.



Rapport de Soutenance de Mr BUI Duy Duc

foncières agricoles. Ainsi, comment peut-on remettre en place les espaces agricoles dans la planification et les intégrer au projet urbain et du paysage de la ville ?

Ici, donc à Hanoi, comment intégrer les diverses formes d'espaces agricoles existantes dans la planification métropolitaine de la macro échelle du territoire à la micro échelle des quartiers ?

Mr BUI Duy Duc part de la définition de l'urb-agriculture d'Anthony Besson suivante : l'urb-agriculture est "un ensemble de principes d'aménagement du territoire, de concepts architecturaux et de techniques novatrices visant à réconcilier les mondes urbains et agricoles dans une symbiose durable".

L'idée assez claire est qu'au Vietnam il existe un ensemble de pratiques spécifiques autour de cette question. Lorsque l'on parcourt le pays la chose saute aux yeux. Il semble évident de partir d'un concept déjà là tant pour la micro-échelle de l'habiter que de la grande échelle métropolitaine où l'on voit de nombreux territoires agricoles consommés au fur et à mesure des extensions urbaines : comment les intégrer à la planification ?

Comment prendre en compte des micro-situations d'échelle de quartier ou d'échelle architecturale qui viendraient nous renseigner sur la grande échelle ?

Quel est l'apport de l'architecte sur cette question ? Tous autour de cette table travaillons de longue date sur cette question en partant du fait qu'en Asie du sud-est les phénomènes sont observables ou étaient observables avec un dynamisme dont la vieille Europe n'a plus idée.

La logique de démonstration est la suivante :

Définition de la notion en s'appuyant sur des sources savantes assez larges.

Situation de la notion à Hanoi dans le cadre des planifications passées.

Etudes de cas à différentes échelles à Hanoi.

Etudes de cas dans le monde.

Prospective de renforcement sur Hanoi au travers de différents projets à différentes échelles réalisés par le doctorant ou d'autres.

Elle aurait pu être plus efficace en faisant passer le chapitre trois d'« Etudes de cas dans le monde » en approfondissement et extension de la définition vue dans le chapitre introductif. Dans ce chapitre, la définition de la notion d'agriculture urbaine vue par les disciplines de l'agronomie, de l'urbanisme, du paysage semble bien vue. On passe des campagnes urbaines de Pierre Donnadieu à des notions plus actuelles de permaculture, hydroponie, aquaponie, et d'urb-agriculture, ici cœur du sujet.

Dans le chapitre 1, Rémi Papillault salue la production de cartes très claires sur la planification de la métropole. Il semble cependant que le découpage administratif qui positionne la ville en latéral sur le territoire fausse la réalité économique et sociale. Il suffit de voir les flux de circulations entre l'est et l'ouest à Hanoi pour comprendre que beaucoup de choses se jouent de l'autre côté du fleuve rouge. Après hésitation



Rapport de Soutenance de Mr BUI Duy Duc

avec Mr BUI Duy Duc, il a été décidé de rester sur l'entité administrative considérant que cela permettait une approche suffisante de la notion.

Toujours dans ce premier chapitre analytique, le doctorant croise avec intérêt au travers des échelles, cartes, schémas, bloc-diagrammes, transects, coupes urbaines, datas. Le chapitre se conclut ainsi : face à la pression foncière, à la disparition des pratiques agricoles, il faut réserver à différentes échelles et pour différents modes de production, des entités foncières cohérentes dans la répartition sur le territoire.

Rémi Papillault voit dans le chapitre 2, le cœur de l'apport de la thèse. En partant des notions vues précédemment, le doctorant analyse trois sites choisis pour leur situation urbaine : du centre ancien au grand territoire péri-urbain comprenant le village de Vinh Hung, le quartier Phu Dien, et le quartier de Phuc Tan concernant les espaces agricoles dans la ville.

Par un système de relevés, d'entretiens, de dessins, de schémas, de datas en appui de la démonstration, s'effectue sur un nombre de documents importants. Les critères de statut des sols, de présence de l'eau, de type d'agriculture et de lien au contexte sont notamment précisés.

Ce chapitre permet de voir à quel point la question de la thèse fonctionne dans la traversée des échelles à un niveau social, spatial et économique.

Concernant le chapitre 3 « des regards croisés de par le monde », Rémi Papillault considère que sa position dans la thèse n'est pas évidente. Ce dernier aurait été mieux placé en articulation avec les définitions de départ. Il faudra revoir cela dans le cas d'une publication. En tant que directeur, il prend sur cela sa part de responsabilité.

La conclusion sur la nécessité d'intégrer urbanité, multifonctionnalité, durabilité n'avait pas vraiment besoin d'aller chercher autant d'exemples externes au pays.

Il en va de même des projets contemporains Vietnamiens, où il y a une architecture de grande qualité qui se déploie dans l'usage de « la nature » comme sur les beaux projets de Vo Trong Nghia et Takashi Niwa.

Dans le chapitre 4 de la thèse, intitulé « Perspectives des espaces urb-agricoles dans la planification et dans les cas d'études à Hanoi », le doctorant tente de faire de la recherche « par le projet » ou en tous cas de donner une dimension prospective à la thèse.

Sur une cinquantaine de pages, Mr BUI Duy Duc propose une exploration prospective où par endroit, nous perdons un peu pied, ne sachant plus si nous revenons à une cartographie analytique ou si nous sommes dans la prospective. Nous gagnerions là à une attitude plus tranchée par l'usage de documents manifestes basés sur des hypothèses marquées.

La thèse se termine sur une série de questions avec quelques réponses ouvertes, sur les moyens de mise en place des projets urb-agricoles à Hanoi, sur les



Rapport de Soutenance de Mr BUI Duy Duc

temporalités, sur la gestion des risques, sur la durabilité et la gouvernance des projets urb-agricoles à Hanoi.

Au final Mr BUI Duy Duc conclut sur les perspectives architecturales possible pour les espaces urb-agricoles dans l'image de la ville future en voulant aussi convoquer une dimension utopique.

Rémi Papillault conclut en précisant que pour lui, l'avancée principale de la thèse est d'avoir pu démontrer, par les outils de l'architecture de la grande échelle, que l'urb-agriculture peut trouver une place forte dans la planification métropolitaine de la ville de Hanoi. Dans le cadre d'une publication, on gagnerait à présenter les choses sous une forme plus de manifeste.

Les hypothèses de BUI Duy Duc là-dessus pourraient devenir des guidelines qui permettraient à la Hanoi métropolitaine d'engager cette politique. La thèse passerait ainsi d'une dimension de recherche à une dimension opérative.

Le président donne ensuite la parole à Madame Nathalie Lancret, directrice de recherche CNRS, Ipraus Umr AUSser, rapporteur.

Cette dernière remercie les directeurs de thèse et le candidat de l'avoir conviée à cette soutenance en lui donnant ainsi l'occasion de lire un travail de qualité, écrit dans une langue toujours correcte. Les descriptions sont précises et bien informées. L'iconographie est riche, soignée et toujours démonstrative. Elle comprend des reproductions mais également de nombreux documents élaborés par le candidat, qui sont des éléments de son argumentation, lesquels auraient toutefois mérité d'être mieux légendés. L'ensemble de ces pièces est récapitulé dans une table des illustrations, détaillée, qui en facilite le repérage.

La recherche de Monsieur BUI Duy Duc porte sur l'intégration des espaces agricoles dans la planification de Hanoi, ainsi que dans les projets urbains et de paysage de cette dernière. Elle repose sur deux hypothèses : la première, formulée à l'échelle urbaine, suppose que la notion d'urb-agriculture contribue à « une nouvelle pensée de la ville » et participe à donner « des outils pour une planification urbaine durable », en vue de la création d'une ville verte en 2030; la seconde, proposée à l'échelle du quartier et de ses constructions, suggère la création « d'un système des espaces urb-agricoles », lequel contribuerait « à la structure du paysage urbain et à la qualité des projets urbains ».

Nathalie Lancret souligne les qualités de l'introduction du mémoire. Les notions d'agriculture urbaine et d'urb-agriculture sont discutées, selon une approche à la fois historique et théorique, en les appréhendant dans un contexte général et dans le cas particulier du Vietnam. Elle décrit les processus de métropolisation, leurs effets



Rapport de Soutenance de Mr BUI Duy Duc

d'étalement urbain et de périurbanisation ainsi que leurs conséquences sociales, économiques, environnementales et sanitaires qui justifient un questionnement sur l'urb-agriculture. La problématique, les hypothèses et les méthodes de recherche, dont la présentation des études de cas, sont précisément exposées. En revanche, Nathalie Lancret regrette que la conclusion, qui revient sur les principales étapes de la recherche et résume le contenu des quatre chapitres de la thèse, ne mette pas suffisamment en perspective l'ensemble de la recherche.

L'étude croise les échelles spatiales et temporelles. Nathalie Lancret souligne qu'un des points remarquables du travail de M. BUI Duy Duc est de traiter des différentes échelles socio-spatiales de Hanoi, de celle de l'édifice à celle de la ville-province. L'observation détaillée et la description circonstanciée des espaces agricoles présents sur le territoire de Hanoi, appréhendés dans leur diversité et dans leurs interactions, apportent des connaissances originales sur la ville. Elle apprécie également la démarche prenant en compte les processus systémiques qui entrent en jeu dans les transformations de ce territoire.

La recherche est organisée en quatre chapitres.

Le premier chapitre, « Espaces urb-agricoles dans la planification de Hanoi », examine les transformations de la ville, au regard de la localisation et de l'emprise des villages et des espaces agricoles, de 1873 à 1998, en s'appuyant sur l'analyse de documents cartographiques. Nathalie Lancret fait remarquer que ces documents qui constituent des sources majeures pour cette étude historique auraient pu être l'objet d'une présentation critique permettant d'en faire une lecture raisonnée. La description porte ensuite sur les enjeux et les conséquences des nouvelles limites administratives de la ville-province qui, en 2008, triplent sa superficie de 900 km² à 3 300 km², modifiant ainsi la relation aux espaces agricoles. Puis l'étude s'intéresse à la façon dont ces espaces sont perçus et pris en compte dans la planification proposée en 2011 qui vise à faire de Hanoi une « ville verte » à l'horizon 2030. Enfin, M. BUI Duy Duc propose une analyse typologique des espaces urb-agricoles.

Le deuxième chapitre, « Espaces urb-agricoles : étude de cas », concerne l'étude de trois quartiers qui témoignent de différentes périodes, densités et processus d'urbanisation : situé dans le centre ancien, Phuc Tan (densités supérieures à 20 000 habitants/km²) et « le retour des espaces agricoles en ville »; compris entre le 2^{ème} et le 3^{ème} périphérique, Vinh Hung (environ 10 000 habitants/km²) et « les espaces agricoles dans le village urbanisé »; entre le 3^{ème} et le 4^{ème} périphérique, Phu Dien (de l'ordre de 5 000 habitants/km²) et « les espaces agricoles traditionnels en périphérie ». Nathalie Lancret félicite le candidat pour la finesse de ses analyses et de ses relevés de terrain sur lesquels repose son étude ; elle note que les enquêtes auraient mérité d'être mieux exploitées dans la démonstration.

Le troisième chapitre, « Regards croisés de la problématique avec les expériences des villes du monde », traite des espaces urb-agricoles dans le monde, à partir



Rapport de Soutenance de Mr BUI Duy Duc

d'exemples pris à Détroit, à New York et en France mais également en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie. On regrette que le propos reste très général et souvent répétitif, et qu'il soit peu articulé à l'étude de cas de Hanoi.

Le quatrième chapitre, « Perspectives de la planification des espaces urb-agricoles pour Hanoi 2013 », développe une approche prospective. Après avoir décrit le processus de planification urbaine au Vietnam, M. BUI Duy Duc propose une révision du projet Hanoi 2030. Une même démarche de projet est menée pour les 3 études de cas pour lesquels 12 micro-projets sont imaginés, décrits et représentés. Le chapitre se termine avec la proposition d'images utopiques pour la ville future de Hanoi.

Nathalie Lancret fait remarquer l'absence de références fondamentales pour le sujet, notamment certains travaux de Sylvie Fanchette, de Philippe Papin, de Christian Pédelahore de Loddis et d'Emmanuel Cerise.

Ces quelques remarques n'altèrent nullement l'intérêt de ce travail de recherche qui propose une réflexion originale sur des défis et des enjeux cruciaux pour la ville de demain. Il est bien informé, instructif, illustré de documents originaux, toujours démonstratifs.

Nathalie Lancret termine en soulignant à nouveau le sérieux et l'ambition de cette thèse qui dénote des qualités certaines de chercheur.

Elle félicite le candidat pour la précision de ses réponses et, à nouveau, pour l'intérêt de ses travaux.

Le président du jury se donne alors la parole pour une première intervention, synthétique, en tant que rapporteur.

En préambule, Christian Pédelahore de Loddis, professeur EnsaPLV, directeur de recherche Ahttøp, ED.GP Sorbonne, remercie les deux directeurs de thèse pour leur invitation à revenir à nouveaux frais sur la fabrique territoriale Hanoïenne, à l'occasion de l'examen de cette consistante recherche.

Il rappelle qu'il s'emploie depuis bientôt quarante ans à montrer et à illustrer le caractère éclairant et exemplaire des cultures spatiales vietnamiennes permettant de concourir utilement à une fort nécessaire réémergence planétaire de l'architecture contextuelle et symbiotique, que les actuels défis d'un XXI^e siècle tendu vers plus de soutenabilité et de durabilité rendent avec une grande acuité encore plus stratégique et souhaitable.

À cette mesure, il montre combien le choix thématique de monsieur BUI Duy Duc est pertinent et combien son recours conjoint aux grandes questions théoriques associées à un intensif travail de terrain montre, avec une grande précision, les limitations inopérantes et contre-productives d'un abordage de la discipline



Rapport de Soutenance de Mr BUI Duy Duc

architecturale par la sectorisation étanche et autiste, que celle-ci soit technique, sociétale, politique et/ou économique.

Bien au contraire, l'approche holistique développée par Monsieur Bui Duy Duc lui permet d'éclairer de belle manière la richesse d'observations et de connaissances qui sont dialogiques, sédimentaires et hybrides, restituant ainsi la polyphonie, la complexité et la diversité des manifestations des connaissances et des savoir-faire de la fabrique spatiale vietnamienne.

À contrario et en contrepoint, Christian Pédelahore de Loddis formule deux remarques critiques qui sont également des regrets.

Premièrement, la non utilisation par l'impétrant des ressources pourtant particulièrement éclairantes de l'archéologie rétrospective, notamment sur les questions végétales et hydrauliques qui se trouvent inscrits et constituent le cœur le plus profond de la civilisation Viêt, modelant en profondeur un rapport intime, continu et symbiotique, structurant et opératoire, à des territoires longuement et patiemment anthropisés sur plus de deux milles années.

En effet, c'est très précisément cette épaisseur incontournable et irremplaçable que nous apporte l'histoire en tant que discipline analytique entendue et conçue comme dévoilement et décryptage des articulations profondes associant espaces et sociétés qui, tout sûrement, est à convoquer et à reconvoquer sans cesse. Et ceci, à fortiori s'agissant du Vietnam qui a su disposer, depuis les tout débuts du XXe siècle, d'une très riche et bien souvent fondatrice réflexion scientifique sur ces sujets, dans les deux langues maîtrisées par monsieur Bui Duy Duc, le vietnamien et le français. Les questions massivement transhistoriques abordées par cette thèse, et notamment celle, centrale, de l'agriculture urbaine ne peuvent et ne sauraient en effet se satisfaire de la seule littérature contemporaine, a fortiori anglo-saxonne !

Et c'est bien en cela que s'incarne la richesse insigne des approches systémiques et holistiques de l'analyse du présent en le mettant en continuité intellectuelle et pratique avec les grandes avancées du siècle précédent. Encore une fois, Christian Pédelahore de Loddis rappelle la richesse insigne des avant-gardes des années trente qui ont su développer sur la terre vietnamienne une brillante et novatrice communauté de pensée et d'action conjointement et dialogiquement contextuelle et universelle : Pierre Gourou et Nguyen Van Huyen, Paul Mus et Tran Duc Thao, Ernest Hébrard et Nguyen Cao Luyen pour n'en citer que quelques-uns.

Sa deuxième critique touche au référencement disciplinaire convoqué par monsieur Bui Duy Duc, car celui-ci est par trop superficiel, réducteur et manque, à nouveau, de toute épaisseur historique qui est pourtant seule à même de décanter l'écume du quotidien. Où se trouvent donc l'examen et la prise en compte des avancées fondatrices européennes de Bruno Taut et de ses concepts de Grosstadt et Stadtkrone, américaine avec Franck Lloyd Wright et sa Broadacre City, tout comme



Rapport de Soutenance de Mr BUI Duy Duc

asiatique avec Kisho Kurokawa et sa Ville Agraire Asiatique et Sumet Jumsal et son Asian Hydraulic City.

Sur la base de ces ouvertures temporelles et référentielles, Christian Pédelahore de Loddis engage et encourage l'impétrant à poursuivre sa carrière professionnelle et intellectuelle sur le riche chemin qui est celui sur lequel il s'est aventuré avec sa thèse. Il lui conseille de s'abreuver aux meilleures sources, intemporelles, qui relativisent ainsi fortement les engouements et les emballements de l'actualité, à prendre de la hauteur et du recul, à nourrir et approfondir ses propres connaissances disciplinaires en interrogeant et en réinterrogeant, à chaque phase, ses idées préconçues et ses automatismes, ses outils et ses méthodes de recherche, de manière toujours impliquée, distancé et critique. En effet l'approche rationnelle et scientifique de la fabrique spatiale planétaire se doit de procéder, pour être pleinement efficace, de manière sédimentaire, cumulative et multiréférencée bien plutôt que de façon segmentaire et téléologique.

Le président donne ensuite la parole à madame NGUYEN Thai Huyen, enseignante de la Dai Hoc Kien Truc Ha Noi (Ecole Supérieure d'Architecture de Hanoi) qui, par le biais d'une liaison par Skype donne lecture de son avis sur le travail de l'impétrant.

La thèse de monsieur BUI Duy Duc porte sur la question de l'Architecture et Urb-agriculture dans le contexte du paysage de Hanoi. Le sujet est innovant par rapport au contexte de recherche sur l'architecture, sur l'aménagement et sur le paysage au Vietnam où l'agriculture urbaine est principalement étudiée par les agronomes ou les ingénieurs d'agriculture.

D'autant plus, la question de planification de la ville, de construire une ville « verte, propre et belle », de développer des « villes écologiques » est au cœur de la préoccupation des acteurs politiques de la ville. La thèse contribue donc des apports précieux sur la question d'urb-agriculture dans le contexte du Vietnam en général et de Hanoi en particulier. Donc c'est une thèse très attendue et on la lit avec beaucoup d'enthousiasme.

Remarques sur la méthodologie :

Il s'agit d'un travail très structuré, très bien représenté, très méthodique avec un grand enthousiasme de l'auteur. La méthodologie utilisée rend la thèse très claire et facile à comprendre. Le travail multiscalaire démontre une bonne maîtrise et connaissance du contexte local du lieu d'étude.

Nous avons quand même quelques questions :

Quelle est la justification des choix d'échantillon ?

Est ce qu'ils sont confrontés avec le Master plan de Hanoi, d'autant plus le cas de Phuc Tan est particulier dans le contexte urbain de Hanoi ?



Rapport de Soutenance de Mr BUI Duy Duc

Remarques et questions sur les résultats de recherche :

Le travail a réussi dans les réflexions spatiales et conceptuel urbain paysager visant à une contribution à la planification urbaine de la ville de Hanoi. Les propositions précises semblent prêtes à mettre en œuvre. On lit la thèse avec beaucoup d'appréciation de la qualité de cartographie et de dessin.

Par contre, une dimension théorique et législative de la définition de « l'Urb-agriculture » mérite d'être construite et consolidée dans le contexte du Vietnam.

L'étude de la notion « AUP » sous l'angle spatial n'est pas assez explicite, est ce que l'auteur entend le terme « agriculture urbaine » comme un lieu, un outil d'aménagement ou une manière de production agricole ?

La dimension politique est importante car dans les références mondiales, le rôle des acteurs politiques est souvent primordial. Dans quelle mesure la confrontation des propositions par rapport à la démarche pratique au Vietnam est-elle pensée ?

Que sont les réflexions distanciées de l'auteur par rapport à ses propositions ?

En conclusion, c'est un bon travail avec beaucoup de rigueur qui mérite d'être valorisé dans le contexte de recherche actuelle sur la question de l'URB-Agriculture.

Afin de clore par une montée en généralité et en prospective les débats, comme il en a la charge, le président se donne la parole en rappelant à l'impétrant, au jury et au public, combien sont importantes ces thèses portant sans esquivoque en architecture et sur l'architecture, présentées par des architectes tels que monsieur BUI Duy Duc.

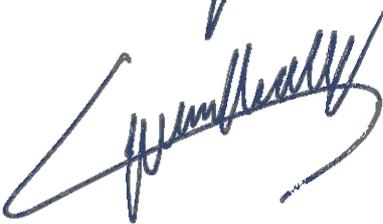
En effet, abondent hélas les thèses portant sur le développement durable proposant des approches, des méthodes et des faisceaux de solutions qui demeurent sectoriellement techniques et technocratiquement prescriptives. Cela nous semble aller à contresens des défis d'intégration remontante du XXI^e siècle et des obligations disciplinaires et citoyennes qui nous induisent à œuvrer, à l'inverse, pour des conceptualisations, des pratiques projectuelles et des constructions qui installent l'architecture dans ses contextes, en symbiose avec ses territoires, réalisant l'inséparabilité des échelles, ceci avec bon sens et inventivité, circuits courts et frugalité, en développant une science de l'actualisation et de la maximalisation des matériaux et des savoirs endogènes, matériels comme immatériels.

Christian Pédelahore de Loddis cite alors les mots lumineux de Luis Barragan rappelant qu'un architecte, quand il est conscient et tendu vers toute la profondeur de sa pensée et de son agir n'est pas seulement un bâtisseur; sa fonction primordiale, essentielle, pour son milieu et la civilisation qui le porte, est d'être en mesure de faire advenir, de porter à véritable et plénière existence les territoires au sein desquels il travaille et œuvre. Telle est l'angle fondationnel et tel est l'enjeu fondamental de cette



Rapport de Soutenance de Mr BUI Duy Duc

discipline primordiale, l'architecture, que nous avons aujourd'hui en partage à l'échelle de la planète, ce *Tout Monde* des égaux qui est et demeure notre milieu d'existence, notre bien commun.

Pascal Payrault


François BUI




Nathalie LANCHE


Nguyen Thai Huyen
p.o. 

Christian Pedelahore
(président)

